

**CARAC**

**TÉRIS**

**TIQUES ET**

**MERS CELTIQUES**

**ÉTAT**

**ÉCOLO**

**GIQUE**

# CARACTÉRISTIQUES ET ÉTAT ÉCOLOGIQUE

## MERS CELTIQUES

JUIN 2012

### ÉTAT BIOLOGIQUE

## Caractéristiques biologiques - Biocénoses

### Oiseaux marins

Pierre Yésou (ONCFS, Nantes, GIS Oiseaux marins)

Avec la participation de

Bernard Cadiou (GIS Oiseaux marins),

Laurent Germain (AAMP).



Les espèces considérées ici sont les oiseaux de mer au sens strict, c'est-à-dire des espèces qui se reproduisent à terre – essentiellement sur le littoral ou sur des îles, mais parfois loin dans les terres pour quelques espèces –, mais dépendent exclusivement ou très majoritairement du milieu marin, soit toute l'année, soit entre deux saisons de reproduction : Gaviidés, Procellariiformes, Phalacrocoracidés, Sulidés, Stercorariidés, Sternidés, Alcidés et Laridés, à l'exception, pour ces derniers, d'espèces qui sont avant tout continentales en France : la mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* et le goéland cendré *Larus canus*.

D'autres groupes d'oiseaux peuvent fréquenter la frange littorale, particulièrement l'estran, et en France une minorité de ces taxons justifie la mise en œuvre de zones de protection spéciale (ZPS) désignées dans le cadre de Natura 2000 en mer au titre de la directive « Oiseaux » [1]. Ne concernant que très marginalement la façade, quasi-dépourvue d'estran, ces taxons ne sont pas traités ici.

# 1. POPULATIONS SE REPRODUISANT SUR LES CÔTES DE FRANCE

## 1.1. SUIVI DES POPULATIONS

Les oiseaux marins se reproduisant dans la partie française des mers celtiques – la zone OSPAR III – le font sur l'île d'Ouessant et les îlots annexes. Les limites précises de cette sous-région englobent également une portion très minoritaire de l'archipel de Molène : par convention et par respect des entités biogéographiques émergées, les quelques oiseaux qui y nichent ne sont pas comptabilisés ici mais sur la façade Manche-mer du Nord (OSPAR II). Par convention également, les oiseaux marins nicheurs d'Ouessant et des îlots satellites sont amalgamés à ceux de la façade Manche-mer du Nord (OSPAR II) dans la démarche d'établissement d'un EcoQO fondé sur l'évolution numérique des populations d'oiseaux marins [2].

Comme pour l'ensemble des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine, ceux d'Ouessant ont fait l'objet de dénombrements décennaux sur les périodes 1969-1970, 1977-1979, 1987-1989, 1997-1999, avec des recours très minoritaires à des informations provenant d'années proches ; un cinquième dénombrement national était en cours sur la période 2009-2012 et n'a pu être intégré à la présente évaluation [3] [4] [5].

Pour certaines espèces rares ou menacées, les recensements sont annuels [6]. Historiquement initiés par des associations d'étude et de protection de la nature, ces suivis font de plus en plus régulièrement l'objet de commandes et cadrage par des organismes publics.

Les informations recueillies sont centralisées dans une base de données nationale gérée par le Groupement d'intérêt scientifique « Oiseaux marins » (GISOM), par ailleurs coordinateur des dénombrements décennaux et responsable de la définition des protocoles de dénombrement adaptés à chaque espèce [7] [8]. Cette base, structurée géographiquement [9], peut renseigner aux échelles tant administratives (p. ex. commune, département) que de gestion (p. ex. espaces protégés, sites Natura 2000). Ce contexte place le GISOM comme fournisseur privilégié d'informations pour cette évaluation initiale et ses mises à jour prévues par la DCSMM, l'établissement d'un EcoQO / OSPAR [2], et plus largement pour la mise à disposition de données *via* le SINP-Mer.

## 1.2. ESTIMATION DES TENDANCES ET DE L'ÉTAT DE CONSERVATION DES ESPÈCES

Pour chaque espèce, la tendance est fournie par la comparaison des recensements successifs. Dans les cas où l'effectif n'est pas suffisamment actualisé (dénombrement en cours lors de l'élaboration de cette synthèse), cette tendance est appréhendée à partir des données disponibles.

L'état de conservation de chacune des espèces a été évalué à l'échelle nationale (et non par sous-région marine) à l'initiative du MNHN et du Comité français de l'UICN, sur la base des critères de référence de l'UICN [10], en partenariat avec la LPO, la SEOF et l'ONCFS. Le statut correspond à l'état de menace pesant sur l'espèce en tant que nicheuse en France à court-moyen terme [11].

## 1.3. ÉTAT DES LIEUX DES POPULATIONS REPRODUCTRICES D'OISEAUX MARINS

Sept espèces d'oiseaux marins nichent régulièrement sur la façade mers celtiques, elles montrent des effectifs et des tendances contrastées (Tableau 1).

Les deux espèces aux statuts de conservation les plus précaires (en danger critique CR, quasi-menacée NT) montrent de très faibles niveaux d'effectifs : l'océanite tempête *Hydrobates pelagicus* et le macareux moine *Fratercula arctica*. Cette dernière espèce connaît ici la limite méridionale absolue de son aire biogéographique, elle est en déclin et pourrait disparaître du site du fait des modifications des chaînes trophiques liées au réchauffement des eaux.

La population de goéland marin *Larus marinus* est en bonne part concentrée sur l'îlot de Keller, situé au nord de l'île d'Ouessant : il s'agit de la plus grande colonie de l'espèce sur les côtes de France.

## 1.4. UTILISATION DU MILIEU MARIN PAR LES OISEAUX REPRODUCTEURS

Autant les oiseaux marins font l'objet de suivis beaucoup plus fins que nombre d'autres taxons sur leurs sites de reproduction, autant leur usage du milieu marin reste méconnu. La plupart des espèces se dispersent relativement peu durant la période de reproduction, probablement pas plus de quelques dizaines de kilomètres, mais le fulmar boréal *Fulmarus glacialis* et le puffin des Anglais sont susceptibles de pratiquer des déplacements alimentaires de plus grande amplitude.

Aucune cartographie précise de la dispersion alimentaire des oiseaux marins nicheurs ne peut toutefois être proposée car l'information est empirique.

## 2. POPULATIONS NE SE REPRODUISANT PAS EN FRANCE

### 2.1. POPULATIONS CONCERNÉES

Les eaux françaises des mers celtiques sont susceptibles d'héberger, à diverses saisons et pour une durée variable, du simple transit au stationnement de longue durée, des oiseaux marins d'origines diverses, en particulier :

- des oiseaux du nord de l'Europe (Russie, Baltique, Fennoscandie, îles Britanniques, Islande) migrant vers l'Atlantique par la mer du Nord et la Manche ou par la mer d'Irlande, ou séjournant dans les mers celtiques durant tout ou partie de la période hivernale ;
- des oiseaux nichant dans le sud de l'Europe et en Macaronésie, voire dans l'hémisphère austral, migrant vers le nord entre deux saisons de reproduction (en particulier le puffin cendré *Calonectris diomedea*) ;
- des individus non reproducteurs (immatures ou adultes sabbatiques) de ces diverses catégories séjournant dans les eaux françaises en période de reproduction ;
- marginalement, en période de reproduction, quelques oiseaux nichant au sud-ouest de l'Angleterre s'alimentent peut-être dans les eaux françaises (en particulier le puffin des Anglais *Puffinus puffinus* nichant aux îles Scilly).

Les espèces concernées sont plus nombreuses que celles se reproduisant en France [1] [12], mais l'état des connaissances est très partiel et ne fait ressortir que peu d'éléments remarquables.

### 2.2. UN ÉTAT DES CONNAISSANCES INSUFFISANT

Les cycles annuels de présence-abondance des différentes espèces sont connus au moins dans leurs grandes lignes et ont été résumés par Dubois *et al.* [12], en particulier grâce aux observations de la migration active réalisées depuis l'île d'Ouessant.

La répartition des espèces au-delà des eaux côtières et les effectifs concernés sont en revanche généralement très peu connus, faute de mise en œuvre sur le long terme de protocoles de recueil d'informations adaptés à l'espace marin, comme décrit par Valéry [13]. La principale cartographie disponible [14] couvre prioritairement les eaux britanniques. Les connaissances doivent être complétées, dès l'hiver 2011-2012, par une prospection aérienne de l'ensemble de la sous-région marine, de la côte à la limite de la ZEE, ainsi que par des observations sur des plates-formes d'opportunité.

### 2.3. POINTS REMARQUABLES

L'unique cartographie actuellement disponible sur les observations d'oiseaux marins en mer [14] identifiait les mers celtiques comme limite nord-orientale de l'aire de répartition estivale du puffin cendré et de la répartition hivernale du grand labbe *Stercorarius skua*, mettait en évidence la relativement large présence estivale de l'océanite tempête *Hydrobates pelagicus* et celle du goéland brun *Larus fuscus* vers le large. Il est possible que ces oiseaux tirent profit du contexte trophique lié au front thermique d'Ouessant, ce qui reste à confirmer par des études appropriées.

### 3. CONCLUSIONS

Les populations d'oiseaux marins font l'objet de suivis dotés de protocoles et bien coordonnés sur leurs sites de reproduction, suivis qu'il convient de conforter, notamment via le GISOM pour la centralisation nationale et le Parc naturel marin d'Iroise pour la mise en œuvre locale.

En revanche, la connaissance est extrêmement lacunaire sur la répartition de ces oiseaux en mer. Le programme en cours pour pallier cette carence gagnera à être complété par des études sur le rôle du front thermique d'Ouessant au regard de l'avifaune marine.

ESPÈCES	PÉRIODICITÉ ESTIMATION EFFECTIF	EFFECTIF 1996-2001 (1)	ACTUALISATION (2)	TENDANCE	ÉTAT DE CONSERVATION (3)
Fulmar boréal <i>Fulmarus glacialis</i>	±10 ans	976-1 117 (1997-1998)	668-701 (2009-2010)	↘	LC
Océanite tempête <i>Hydrobates pelagicus</i>	variable	10-12	11	←	NT
Cormoran huppé <i>Phalacrocorax aristotelis</i>	±10 ans	320-327	227	↘	LC
Goéland brun <i>Larus fuscus</i>	±10 ans	198	237	↗	LC
Goéland argenté <i>Larus argentatus</i>	±10 ans	243	134	↘	LC
Goéland marin <i>Larus marinus</i>	±10 ans	653	742	↗	LC
Macareux moine <i>Fratercula arctica</i>	annuel	4	1-2	↘	CR

Tableau 1 : Oiseaux marins nicheurs sur la façade mers celtiques (OSPAR III) (dans la pratique : île d'Ouessant et îlots satellites) : effectifs, tendances et état de conservation (1) Plus récent recensement national disponible pour toutes les espèces (Cadiou *et al.* 2004) (15), (2) D'après Quénot F. (2011) (16). Bilan de la reproduction des oiseaux marins sur l'île d'Ouessant en 2010. Centre d'étude du milieu d'Ouessant, 10 p. (3) Évaluation à l'échelle nationale (UICN France & MNHN 20011) (11).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Comolet-Tirman J., Hindermeyer X. et Siblet J.P., 2007. Liste française des oiseaux marins susceptibles de justifier la création de zones de protection spéciale. Rapport MNHN -SPN/MEDD, 11 p.
- [2] ICES, 2008. Report of the Workshop on Seabird Ecological Quality Indicator, 8-9 March 2008, Lisbon, Portugal. ICES CM 2008/LRC : 06. 60 pp.
- [3] Sériot J., Siorat F., Thibault J.C. et Cadiou B., 2004. Évolution et conservation des oiseaux marins nicheurs en France métropolitaine. Pp. 17-23 in Cadiou B., Pons J.M. & Yésou P., coord., Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000). Biotope, Mèze. 118 p.
- [4] Yésou P., Cadiou B. et Pons J.M., 2005. Les grands changements dans l'avifaune marine nicheuse française au cours du XXe siècle. Aves 42 : 81-90.
- [5] Cadiou B. et les coordinateurs régionaux, coordinateurs départementaux et coordinateurs-espèce, 2015. Cinquième recensement national des oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine 2009-2011 : bilan final 2009-2012. Brest, Gisom et AAMP, 75 p.
- [6] de Seynes A. et les coordinateurs-espèce, 2010. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2009. Ornithos 17 : 137-168.
- [7] Monnat J.Y. et Cadiou B., 2004. Techniques de recensement. Pp. 37-43 in Cadiou B., Pons J.M. & Yésou P., coord., Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000). Biotope, Mèze. 118 p.
- [8] Cadiou B., Barbraud C., Camberlein P., Debout G., Deniau A., Fortin M., Le Nuz M., Sadoul N., Tranchant Y., Yésou P., 2009. Méthodes de suivi des colonies d'oiseaux marins : dénombrement de l'effectif nicheur et suivi de la production en jeunes. Document de travail GISOM (non publié).
- [9] Hémery G., Pasquet E. et Yésou P., 1986. Data Banks and Population Monitoring in France. Pp. 163-177 in MEDMARAVIS & Monbailliu X. (éds), Mediterranean Marine Avifauna, Population Studies and Conservation, NATO ASI Series G 12 : Springer Verlag, Berlin.
- [10] UICN, 2005. Guidelines for Using the IUCN Red List Categories and Criteria. Gland IUCN, 52 p.
- [11] UICN France et MNHN, 2011. La liste rouge des espèces menacées en France, oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Paris, UICN et MNHN, 28 p. <http://www.uicn.fr/Liste-rouge-France.html>
- [12] Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G. et Yésou P., 2008. Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé, Paris. 559 p.
- [13] Valéry L., 2010. Étude de la répartition spatiale des oiseaux marins au large. Guide méthodologique pour le programme de connaissances Natura 2000 mer. Paris, MNHN-SPN, 33 p.
- [14] Stone C.J., Webb A., Barton C., Ratcliffe N., Reed T.C., Tasker M.L. Camphuysen C.J. et Pienkowski M.W., 1995. An atlas of seabird distribution in north-west European waters. Perterborough, JNCC. 326 p.
- [15] Cadiou B., Pons J.M. et Yésou P., coord., 2004. Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000). Biotope, Mèze. 118 p.
- [16] Quénot F., 2011. Bilan de la reproduction des oiseaux marins sur l'île d'Ouessant en 2010. Centre d'étude du milieu d'Ouessant, 10 p.